



Aux championnats du monde d'escrime 2005, à Leipzig (Allemagne), l'expérience d'Adeline a beaucoup pesé sur le gain d'une précieuse médaille de bronze. Une médaille par équipes qui a fait énormément de bien aux fleuretistes françaises et à leur entraîneur, Olivier Lambert.

PALMARÈS DU FLEURET DAMES INDIVIDUEL



Pascale Trinquet à la Une du magazine de la FFE, baptisé alors « Escrime », après son doublé en or aux JO de Moscou (1980).

> LES FRANÇAISES AUX JEUX OLYMPIQUES

Officiellement répertorié par la Fédération internationale d'escrime (FIE) à partir des JO de 1928 (Amsterdam), le palmarès du fleuret dames français aux Jeux olympiques ne débute que 28 ans plus tard, aux JO de Melbourne (1956).

En Australie, la fleuretiste de l'US Métro, René Garilhe, gagne la médaille de bronze.

Par quatre fois en cinq olympiades, le podium va se refuser aux Françaises.

En 1972 d'abord, à Munich, où Marie-Chantal Demaille termine

4^{ème}. Quatre ans plus tard, Brigitte Dumont échoue à la même place à Montréal.

En 1980, à Moscou, changement de programme ! Pascale Trinquet entre dans l'histoire en devenant la première et nous le savons aujourd'hui, la seule championne olympique française au fleuret.

En 1992 et 1996, respectivement aux JO de Barcelone et Atlanta, Laurence Modaine gonfle les statistiques des fleuretistes ayant échoué au pied du podium en terminant deux fois 4^{ème}.

> LES FRANÇAISES AUX CHAMPIONNATS DU MONDE

La première médaille du fleuret dames en championnats du monde est l'œuvre de Louissette Malherbaud. A Lisbonne, en 1947, la double championne de France (1944-1945) gagne le

Suite page 28



Sur le podium des mondiaux de Leipzig, Adeline est fière de brandir cette médaille après laquelle elle courait depuis tant d'années. Une abnégation de tous les instants enfin récompensée.

expérience aux plus jeunes. Mais pour le reste, je suis une tireuse comme les autres.

Juste après les Jeux d'Athènes, tu m'avais déclaré que tu gèreras au fur et à mesure des compétitions les saisons à venir. Qu'en est-il plus de deux ans après ?

Plusieurs éléments ont déterminé mon choix de poursuivre jusqu'à Pékin. Après les Jeux d'Athènes, je me suis dit que j'avais déjà vécu mes meilleures années d'escrime, et que les années à venir seraient une sorte de bonus. J'avais aussi à intégrer mes nouvelles fonctions de professeur d'EPS à l'Université de Paris II (où elle enseigne l'escrime, ndr). Il se trouve que mon emploi du temps me permet de m'entraîner correctement. Depuis Athènes, les résultats sont là ! Peut-être d'ailleurs parce que je me mets moins de pression. Encore une fois, avec mes coéquipières et mes entraîneurs (Olivier Lambert et Yann Détienne) l'entente est parfaite et c'est un vrai plaisir de les retrouver. L'envie d'avoir un enfant aurait pu me conduire à arrêter ma carrière, mais je suis prête à patienter encore un peu. Bref, toutes les conditions sont

réunies pour que je me fixe encore pour objectif les Jeux de 2008. Cependant, je suis consciente que des ennuis physiques peuvent à présent survenir à tout moment, c'est pour cela que je préfère rester prudente et voir comment évoluent les choses compétition après compétition.

Tu sors d'une blessure comment vas-tu ?

J'ai enchaîné blessure et grippe, mais cela va mieux. Je ne suis pas encore en pleine forme, mais objectivement je sais aussi que je dois être prête à partir du mois de mai et pas forcément avant. Ma concentration sera meilleure à partir de cette période et donc le physique devrait suivre.

Tu m'as confié un jour considérer l'escrime comme un loisir. N'est-ce pas paradoxal pour un sportif de haut niveau ?

Pas du tout ! Pour moi, l'escrime est un loisir ! Cela ne signifie pas que je ne m'entraîne pas sérieusement et que je ne me fixe pas pour objectif des résultats significatifs. Cela veut dire qu'il y a d'une part ma vie professionnelle, et qu'à côté je souhaite occuper mon temps à une activité qui me passionne. Or, pour moi, l'escrime est avant tout un plaisir. Si je ne l'éprouvais plus, j'arrêtera immédiatement. De plus, l'escrime n'est pas un sport professionnel. Ce qui motive tous les escrimeurs de haut niveau ne peut donc être que la passion et le plaisir.

Entretien réalisé par Fabrice Marinoni